

ARTICLES EN CAOUTCHOUC POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

LE PRODUIT

Les élastomères, comme les matières plastiques, font partie de la famille des polymères. Le terme « élastomère » est utilisé aujourd'hui pour désigner d'une façon générale tous les caoutchoucs, c'est-à-dire les substances macromoléculaires, naturelles ou synthétiques, possédant l'élasticité caoutchouteuse.

Grâce à leurs propriétés d'élasticité, d'imperméabilité et d'amortissement, l'utilisation des élastomères s'est généralisée à divers secteurs de l'industrie, tels que :

- l'industrie automobile qui représente plus de 75 % de la consommation mondiale d'élastomères, avec les joints, les durites, les supports moteurs, les balais d'essuie-glace... et surtout la production de pneumatiques qui consomme à elle seule 63 % de la production mondiale d'élastomères ;
- l'industrie aéronautique et spatiale, pour des pièces techniques, généralement composites et jouant le rôle de liaisons élastiques et/ou systèmes anti-vibratoires ;
- le BTP, avec les appuis de ponts et les systèmes d'isolation antisismiques, utilisés notamment dans la construction des centrales nucléaires ;
- l'habillement, et en particulier l'industrie des chaussures (bottes, semelles, chaussures de sport...) qui, avec un siècle et demi d'existence, reste l'une des premières applications du caoutchouc ;
- l'industrie médicale et pharmaceutique, qui utilise des élastomères répondant à des exigences de pureté et biocompatibilité (principalement les silicones et les polyuréthanes), pour la conception d'articles tels que les prothèses ;
- Autres secteurs, pour l'étanchéité, les revêtements anti-corrosion, les tubes et tuyaux, les colles et mastics ...

LE MARCHÉ ALGERIEN

Le marché algérien est évalué à 33.952 millions de Dinars pour un volume de 119.830.716 kg pour l'équivalent de 176 031 442 pièces. Ce volume global peut être réparti en trois catégories :

1. Matières premières : **2 %**,
2. Pneumatiques et chambres à air : **54 %**,
3. Caoutchouc industriel (pièces techniques) : **44 %**.

Les principales entreprises de transformation de caoutchouc en Algérie sont des PME privées (hormis l'unité TRECYPAST de la filiale SOGESTPLAST).

Le chiffre d'affaires des sous-traitants tous secteurs confondus est estimé à 2 606 MDA.

Si on considère que le secteur de l'automobile représente 50%, alors la contribution des sous-traitants serait de l'ordre de 1 303 MDA.

SCENARI ETUDIES

Deux scénarii ont été étudiés en prenant comme hypothèse que l'activité préparation des matières est une activité particulière et qui ne rentre pas dans les scénarii avancés.

La réalisation d'unités distinctes de moulage (par injection et compression) et d'extrusion ou mixte (injection, compression et extrusion). Les quantités de production avancées partent du principe que les unités à la base doivent être des unités flexibles avec un niveau d'investissement abordable. En outre, chaque unité de production, pour maîtriser son activité fabriquera au départ une famille de produit (supports, soufflets -direction et transmission-, durites, silentblocs, ...).

Deux options de projets d'unités de production et correspondant à trois variantes en termes d'évaluation :

Option 1 : deux (02) unités séparées		Option 2 : une unité combinée (intégrée)
Unité de moulage injection et compression de 400 tonnes par an.	Unité d'extrusion de 300 tonnes par an	Unité de moulage injection et compression de 400 tonnes et d'extrusion de 300 tonnes

ETUDE DE RENTABILITE

	Variante A		Variante B
	Scénario 1	Scénario 2	
Capitaux requis	189 090 909	161 818 182	297 909 091
Chiffre d'affaires hors taxes	209 144 589	156 858 442	353 432 175
Valeur ajoutée	95 953 410	71 476 197	164 766 845
Taux de rendement interne du projet	32,73 %	28,96 %	50 %
Indice de rentabilité sur la base d'un taux de 8%	1,59	1,29	2,72
Valeur actuelle nette au taux de 8%	300 753 775	209 075 700	809 052 138
Valeur actuelle nette / coût de financement	10,68	8,31	18,97
Temps de retour de l'investissement	3,68	4,11	2,32

CONCLUSION

En conclusion, il apparaît que les 3 projets sont très rentables. C'est notamment le cas pour la variante B qui atteint un TRI de 50 %.